

“La Wallonie a ce qu’il faut pour être une Silicon Valley”

■ Yves Prete est le nouveau patron de l’Union wallonne des entreprises.

Passation de pouvoir ce vendredi à la tête de l’Union wallonne des entreprises (UWE) : Jean-François Heris passe la main à Yves Prete pour un mandat de trois ans. Jean-François Heris qui tire un bilan mitigé de ces trois années de présidence. “Je retiens les élections fédérales de 2014 et, pour la première fois, la perspective de cinq années sans élections. Parmi les motifs de satisfaction, il y a le fait que le gouvernement a inscrit à son programme les grands axes de notre plan Ambition 2020. Et un manque : ne pas avoir pu conclure un pacte social avec les organisations syndicales. Les points de vue étaient trop éloignés avec certaines centrales syndicales. Leurs positions étaient antagonistes et stériles, la plus nuisible étant l’opposition permanente faite entre les entreprises et les travailleurs”, déclare Jean-François Heris.

Faire plus pour les PME

Pour Yves Prete, les quatre défis du plan Ambition 2020 (la croissance des entreprises, un bon climat social, une gouvernance wallonne efficace et des jeunes avec une solide formation) sont des “invariants, bons pour la Wallonie”. Inutile donc de sortir de cette ligne pendant les trois années à venir. Il aura toutefois à cœur d’améliorer quelques points. “Balayons devant notre porte : entre patrons, on n’a pas assez travaillé avec les PME, qui ne sont pas assez présentes dans nos instances, et les chambres de commerce. Il faudra créer des groupes de travail avec les PME pour mieux les écouter. Un patron de PME est souvent seul. Quand il veut penser à sa croissance, il faut l’aider”, annonce Yves Prete.

Appel à une union sacrée

Un deuxième point d’attention du nouveau président, c’est l’image qu’ont les Wallons du monde de l’entreprise. “C’est une grosse frustration de voir com-

ment ils le considèrent.” Enfin, Yves Prete en appelle à un consensus wallon afin d’aller de l’avant. “On n’y arrivera pas si tous les Wallons n’ont pas envie d’aller dans la même direction. En Chine, on sent une cohésion. En Wallonie, on vit encore au XX^e siècle. On a cette nostalgie de notre passé économique alors que le monde a changé. Si notre économie ne se redresse pas, c’est parce que nous restons rigides”, lance-t-il. Mais “comme on ne peut pas demander à 4 millions de Wallons d’aller dans la même direction et que l’on est très loin d’une communauté de vue sur le futur”, le président de l’UWE en appelle aux forces vives wallonnes. “Si quelques dizaines d’hommes et de femmes de bonne volonté veulent travailler ensemble, ce serait très efficace. Créer une union me paraît indispensable. L’Union wallonne des entreprises est prête à entrer dans le débat et à faire des propositions.”

Les Wallons, créatifs mais pas disciplinés

La Wallonie qui, pourtant, possède de solides atouts. “Il y a notre situation géographique. Nous avons un réseau universitaire de grande qualité, qui diplôme d’excellents ingénieurs, des personnes multilingues, ouvertes et compétentes. Notre histoire industrielle et scientifique est aussi une richesse et une base importante. Je trouve les Wallons pas très disciplinés mais créatifs et innovants. La Wallonie a ce qu’il faut pour être une Silicon Valley. Et le plus fondamental : il nous reste de la surface, de la place. Les investisseurs sont contents de pouvoir en disposer”, indique Yves Prete.

L’esprit d’entreprendre ne fait-il pas défaut aux Wallons ? “Non et beaucoup de jeunes se lancent. Ce qui nous manque, c’est peut-être le goût de la prise de risque. Ce n’est pas dans notre culture. Je ne dis pas pour autant qu’il faut démanteler la sécurité sociale...”

Une question d’actualité enfin : l’UWE demandera-t-elle aux entrepreneurs wallons d’employer des réfugiés arrivés en Belgique ? “Je m’inscris dans la même ligne que la FEB qui veut qu’ils puissent obtenir un permis de travail plus rapidement. Par contre, je ne suis pas favorable à un

système de discrimination positive, bloquant l'accès à l'emploi à nos concitoyens. Il y a tout de même 12 % de chômeurs en Wallonie", indique Yves Prete.

I.L.

Portrait

Patron de Techspace Aero et fan de rugby

Né en 1954, Yves Prete est diplômé ingénieur civil électromécanicien de l'ULB et en management. Ses débuts dans la vie professionnelle, il les fait en 1979 à la FN Moteurs (qui deviendra Techspace Aero). Il y occupera tour à tour les fonctions d'ingénieur, de chef du service logistique, de directeur de production et de directeur de l'organisation. En 2000, il devient directeur général de Snecma Services Brussels puis, cinq ans plus tard, il émigre en Chine puisqu'il est nommé directeur de SSAMC, la joint-venture de Snecma. Yves Prete revient en France en 2009 pour diriger la division Maintenance et Réparations de Snecma. En janvier 2011, il se réinstalle à Liège et devient le grand patron de Techspace Aero. Fan de rugby, qu'il a commencé à pratiquer à l'université et jusqu'à l'âge de 40 ans, il a appris de ce sport que *"c'est le travail d'équipe qui fait gagner"*. Ce sera sans doute ça, la touche Yves Prete à l'UWE, qui concède aussi *"un caractère direct"*. **I.L.**

Les Wallons ne sont pas très disciplinés mais créatifs et innovants. [...] Et le plus fondamental : il nous reste de la place. Les investisseurs sont contents de pouvoir en disposer."